

Vide et création : l'espace projectif de l'auteur d'agressions sexuelles en établissement carcéral - Animation d'atelier thérapeutique de peinture selon le modèle pictural chinois taoïste et les mandalas bouddhiques

Christophe SY-QUANG-KY, psychologue clinicien
CMP Est / UCSA, C.H. Mont-de-Marsan, France

Comme nous le rappelle Claude Balier dans son dernier ouvrage, « *La violence en abyme* » (PUF, 2005), la prise en charge des auteurs d'agressions sexuelles nous amène, soignants, à faire le deuil d'une certaine omnipotence qu'il nomme : « *sublimation de la destructivité* ». C'est ce que les bouddhistes tibétains pourraient appeler le « *bardo* », l'état intermédiaire entre cette vie et la prochaine.

Confrontés à la souffrance des victimes à l'hôpital et aux agresseurs en milieu carcéral, plus le passage à l'acte est destructeur, plus nous devons dépasser le cadre de l'approche psychodynamique classique et l'abord psychanalytique pour appréhender le sujet dans une compréhension globale et complexe, comme si l'auteur d'agressions sexuelles poussait le clinicien à imaginer et créer une autre façon de penser, soigner, écouter, observer, dynamique du vide et du plein, dans la terminologie de la pensée chinoise traditionnelle.

Nous vous proposons dans cet exposé l'animation d'atelier de peinture thérapeutique en s'inspirant des mandalas tibétains, figures circulaires contenant l'angoisse du vide de l'état-limite et de ses aménagements pervers où il peut relier l'affect indicible et destructeur à un graphisme communicable en thérapie de groupe dans un langage pictural de formes et de couleurs dans le but de faire émerger en présence du clinicien une tiercéité, début de « *sublimation de destructivité* » ou du vide destructeur naît du plein signifiant et créatif. En d'autres termes, c'est un bon plein kleinien dans un bain winnicottien de holding et de handling, où le playing prend tout son sens chez des patients qui ont tant de difficultés à échanger, ressentir et être en confiance dans le « *wu-wei* » taoïste, le « non-agir » qui agit dans une situation paradoxale.

Etat intermédiaire entre co-morbidité et réinsertion psycho-sociale, en quelque sorte nouvelle naissance du sujet, la dynamique du vide et du plein s'équilibre dans une relation à l'autre médiatisée, prémices de représentations iconiques vers des représentations sémantiques, accès sine qua non à l'altérité, au respect de l'autre, à l'empathie, nous vous proposons des travaux cliniques au congrès CIFAS 2005 accompagnés de peintures significatives de patients, c'est ce que Claude Balier appellerait le travail de décondensation de la fournaise... psychique.